

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Des gros événements et de l'allumette. — Un bel almanach.

L'ALLUMETTE.—La guerre en Chine est en train de se régler à l'amiable, les gouvernements chômeurs aux Etats-Unis, en Angleterre et en Allemagne, en attendant les résultats des élections qui ont actuellement lieu dans ces pays-là.

A quoi nous servirait donc d'essayer de prophétiser le résultat de ces élections et de ce qui s'en suivra quand le verdict populaire peut réduire à néant les prévisions paraissant les mieux étayées.

Ici, au Canada, nous pourrions bien signaler la sottise que vient de faire Ontario en votant une seconde fois la prohibition, par une toute petite majorité, mais c'est plutôt affaire à nos voisins.

Ces puritains de surface en seront quittes pour boire de l'aqua fortis (mots latins qui signifient de l'eau) et en catimini de l'eau forte (euphémisme pour whisky).

Nous pourrions bien aussi parler de la quadruple pendaison qui a eu lieu à Montréal, mais les quotidiens ont déjà publié des colonnes et des colonnes à ce sujet. Qu'il nous suffise de savoir que ces malheureux ont payé leur dette à la société et sont morts en bons chrétiens, Morel surtout. Que Dieu ait pitié de leur âme!

Si nous céditions à la tentation de nous apitoyer sur le sort des pauvres âmes qui languissent dans le purgatoire, Messieurs les curés pourraient bien nous accuser de leur voler le sujet de leurs sermons durant ce mois de novembre consacré aux âmes des **défunts trépassés**, comme disaient nos grands-pères.

* * *

Votre chroniqueur craint donc bien de ne pouvoir vous offrir aujourd'hui qu'une chronique assez pâle. Eclairons-la avec une allumette! Cela vous semble simple, n'est-ce pas?

Voyons! prenez une allumette, vous frottez n'importe où—excepté sur les chaises et le chambranle des portes—et, crac! vous voilà rendu à la lumière au lieu de l'obscurité qui vous entourait auparavant. Eh bien! la découverte de l'allumette chimique, qui est aujourd'hui universellement employée, fut presque aussi simple. Il n'y a pas un siècle nos pères se servaient encore du briquet, et ce n'était pas commode. L'étincelle ne jaillissait pas à chaque coup sur l'amadou bien sec. C'est à un M. Isaac Holden que nous devons l'allumette, ce bienfait de l'humanité. Voici en quels termes ce monsieur raconte la façon dont il fut conduit à fabriquer la première allumette chimique: "J'avais coutume de me lever de bonne heure pour continuer mes études, la plupart du temps avant le lever du jour, et à cette époque, je faisais usage du briquet, système incommode s'il en fut! Je connaissais, évidemment comme les autres chimistes, le phosphore, matière essentiellement inflammable.

Mais vous n'ignorez pas l'instabilité de la lumière obtenue par ce produit. Elle est même telle qu'elle est suffisante pour permettre la combustion du bois sur lequel elle se trouve. J'eus alors l'idée de mettre du soufre en dessous du phosphore.

"L'allumette chimique était inventée. J'eus un moment l'envie de prendre un brevet, mais je pensais que cela n'en valait pas la peine, étant donné surtout le peu de peine que cela m'avait coûté. Nul doute que si j'en avais pris un, il n'aurait pas mal rapporté".

Nous sommes, sur ce point, de l'avis de M. Holden.

LES ALMANACHS.—Celui de Saint-François nous est arrivé. Nous n'avons pu encore que le feuilleter et nous avons été intéressé, édifié. C'est le dix-septième de la série, et il ne le cède en rien à ses devanciers. Il est pieusement et abondamment illustré. Au frontispice, un **Ecce Homo**

impressionnant retient l'attention du plus indifférent. Un peu plus loin nous remarquons une autre gravure en couleur: **Saint-François à la charue.**

Quant aux articles qu'il contient, une trentaine, ils sont pour la plupart signés par des plumes franciscaines qui nous parlent des missions de Saint-François et de son œuvre.

Le nom du Rev. P. Bonaventure au bas d'une notice sur la vie et la mort du Révérend Père Hilaire Gamache, décédé à 37 ans, a fixé notre attention et nous avons lu cette émouvante biographie d'un apôtre consumé de l'amour des âmes, trop tôt enlevé, au point de vue humain, à la carrière apostolique dans laquelle il était entré si plein d'ardeur et d'amour pour les âmes. Le fruit du sacrifice, le R. Père Bonaventure—ou plutôt la voix du mort qu'il nous fait entendre d'outre tombe—nous le montre dans l'efflorescence apostolique qu'il a préparé, qui s'épanouit déjà: une publication nouvelle, **Les Missions**; une nouvelle Maison de recrutement, le collège franciscain de Sorel, et toute une affluence de vocations missionnaires. Les travaux, les ennuis, les déboires, les humiliations, voilà la rosée qui fait fructifier le champ où travaille le missionnaire, et

cette pensée, cette certitude est la meilleure récompense du véritable apôtre. Les hommes peuvent en douter, l'ignorer, mais les véritables œuvres de Dieu ne s'en accomplissent pas moins par les sacrifices constants des fondateurs.

L'Almanach de Saint-François n'a pas besoin d'annonce, mais nous tenions à signaler à nos lecteurs sa dix-septième apparition.

Pierre Foulle-Partout.

P.S.—Elections anglaises.—Le peuple anglais est revenu à ses anciens maîtres en donnant une forte majorité au parti conservateur. Le parti libéral est presque annihilé. L'échiquier politique anglais ne connaîtra donc d'ici longtemps que deux grands partis: les tories et les travaillistes.

La majorité de M. Baldwin sur tous les autres partis réunis est d'environ cent voix. P. F.-P.

CRISES

arrêtées de façon permanente par le remède universellement renommé de Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 35 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets. Ecrivez tout de suite à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED

37 St James' Chambers 79 rue Adélaïde est

Toronto Canada

(Découpez ceci)

Les Concessions de Terres au Pacifique Canadien

EN dépensant \$68,000,000 pour encourager l'immigration, et des centaines de millions sur 8,000 milles d'embranchements, le Pacifique Canadien, jusqu'à 1923, avait colonisé 17,000,000 d'acres et, de plus, facilité à des millions de colons leur établissement sur d'autres millions d'acres ne lui appartenant pas.

Les concessions de terres faites au Pacifique Canadien ont suscité quelque critique. D'autre part, l'étude congrue de ces subsides dissipe toute perplexité.

La première concession fut de 25,000,000 d'acres, dont 6,793,014 évaluées à \$1.50 l'une, furent plus tard remises au Gouvernement pour liquider un emprunt.

Il a toujours été entendu que la Compagnie projetait de financer la construction de ses voies ferrées par la vente d'actions et d'obligations garanties par les terres, mais celles-ci n'ont tenu qu'un rôle sans importance dans les premières transactions de la Compagnie.

En 1888, le gouvernement de la Puissance refusa de garantir le principal d'une émission d'obligations garantie par les terres évaluées à 75 sous l'acre seulement. A ce sujet, feu Lord Shaughnessy déclara que le gouvernement aurait pu, à ce prix, recouvrer la concession intégrale.

Toute la valeur acquise depuis lors par ces terres, elles en sont redevables aux efforts de la Compagnie et aux \$68,000,000 qu'elle a appliqués aux travaux de colonisation, d'exploitation, et d'irrigation.

Grâce à ces efforts et à ces déboursés, 55,000 familles se sont établies sur 17,000,000 d'acres appartenant à la Compagnie. Et des milliers d'autres colons ont été entraînés à l'exploitation d'autres millions d'acres.

Avant 1898, la vente des terres rapportait à la Compagnie un profit net de \$1.50 à \$2.50 l'acre. En 1898, alors que 348,000 acres furent vendues, et pendant les trois ans suivants, le profit net de la Compagnie fut de \$2.80 l'acre. Le profit net moyen, sur 14,000,000 d'acres, fut moins de \$5.00 l'acre.

Le Pacifique Canadien convint avec le gouvernement d'accepter un bloc de 3,000,000 d'acres dans la zone presque aride qui s'étend de Calgary à Medicine Hat, pour acquit du reliquat dû en vertu de la concession. Subséquentement, la Compagnie décida d'exploiter cette région en y établissant un vaste système irrigatoire, lequel a déjà coûté quelque \$16,000,000. Ce système est le plus considérable du continent américain.

Sa construction, et la colonisation de cette zone, ont fait, de ce qui était presque un désert, une des régions les plus opulentes et les mieux développées du Sud-Albertain.

Tel qu'à la suite de toutes les autres exploitations entreprises par le Pacifique Canadien, notre pays en a infiniment plus profité que la Compagnie elle-même ou ses actionnaires.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Chemin de Fer qui a Développé un Pays

LE C

Le rendez-vous

LE T

Dans ma dernière que nous savons comm

Cette question du que pour tout autre g des grandes causes d'un temps voulu. Plusieurs le temps. Sur une fer quelle est la meilleure les travaux préparato Car ce temps ne se re ferme ont un temps sp cultivateurs modèles ta récoltes en temps, et est la première qualité ple, fait perdre au four plus tôt à être aussi po

Quand donc devor Je disais dans une parce qu'elle produit p dessus sur elle, et nous terre de mauvaises her vient très bien aussi a seigle. Il ne réussit: un très bon mélange.

Si la température jours après les céréales elle diminuerait d'un t le climat est sec, le trè simple roulage.

Si le sol est léger, de long à peu près. l graine de trèfle de tro

Quant à un sol lo propice à la culture du façon expliquée dans

La meilleure cond printemps alors que la dégels du printemps. nous en parlerons dan

